

# *Idolâtrie*

*Mètre divin, mètre de bonne race,*

*Que nous rapporte un poète nouveau,*

*Toi qui jadis combattais pour Horace,*

*Rythme de Sappho !*

*Fais-moi fléchir la belle nymphe éprise*

*Que je désire avec un doux émoi,*

*Quoique son cœur pour Diane méprise*

*Et Vénus et moi !*

*Car chaque nuit, les Grâces, troupe nue,*

*Viennent baiser, dans un céleste accord,*

*Son chaste sein, lorsque cette ingénue*

*Lydia s'endort.*



*Si folâtrant avec les chasseresses,  
Elle s'ébat dans vos flots querelleurs,  
Oh ! faites-lui vos plus folles caresses,  
Naiades en pleurs !*

*Inspire-moi, toi qui portes la lyre,  
Toi dont le char devance l'aquilon,  
Des chants que brûle un amoureux délire,  
Phœbus Apollon !*

*Et toi, Cypris, veux-tu la prendre au piège ?  
Alors je t'offre avec un myrte vert  
Des tourtereaux plus blancs que n'est la neige  
Ou le lys ouvert !*

*Théodore de Banville (1823-1891)*